

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL  
publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Ne dis de mal de personne. C'est assez rare pour qu'on le remarque.

J. MICHELET.

## Trois de nos anciens ont pris leur retraite

Nous comptons de si nombreux anciens dans l'Entreprise qu'il est évident, que chaque année, quelques-uns parmi eux atteignent l'âge pour faire valoir leurs droits à la retraite.

C'est ainsi que le jour du départ des derniers congés, ce furent Edmond Vidal entré parmi nous le 16 mars 1928; Juliane Charrier, le 19 août 1944 et Antoinette Grand-Mourcel, le 14 avril 1947 qui nous quittèrent.

La veille, selon la coutume, le personnel des ateliers 410, 461, 462, 463 et 169 s'était rassemblé dans la grande salle de la cantine autour de M. Levasseur, des cadres et agents de maîtrise pour honorer ceux qui allaient cesser leurs activités professionnelles. M. Levasseur tint à leur rendre un vibrant homma-

ge pour leur attachement à l'Entreprise, leur conscience professionnelle élevée qui les anima sans cesse, l'amitié qu'ils manifestèrent constamment autour d'eux, leur intégrité et leur loyauté.



Antoinette GRAND - MOURCEL

En leur témoignant notre estime et le regret de voir nous quitter Edmond Vidal, Juliane Charrier et Antoine Grand-Mourcel, nos regards se tournent vers ceux qui, ces dernières années ont aussi arrêté le travail pour prendre leur retraite, mais parmi lesquels, certains, hélas, ont été ravis à l'affection des leurs. Nous les associons tous dans ce témoignage d'estime, car ils ont, les uns et les autres, bien mérité de l'Entreprise.

Au cours d'un vin d'honneur servi à leur intention dans une ambiance des plus cordiales et des plus sympathiques, mais fort émouvante aussi, il fut offert à chacun d'eux un sou-

venir utile qui leur rappellera les amis, les lieux où ils exercèrent leur métier et l'usine tout entière.

On ne se sépare pas de camarades ayant travaillé tant d'années à nos côtés sans éprouver profondément les sentiments d'amitié qui nous liaient étroitement.

Quant à eux, s'il leur tarda parfois de vite voir arriver le jour où ils pourraient mettre un terme à leurs activités professionnelles, ils n'en furent pas moins touchés intérieurement et se confinèrent difficilement pour ne pas extérioriser leur émotion.

Ajoutons que le lendemain, pendant les réunions amicales, avant de partir en congés, dans leurs ateliers respectifs, chacun voulait les complimenter, les embrasser, tandis que d'autres déposaient dans



Juliane CHARRIER

leurs bras de belles gerbes de fleurs.

Nous ne ferons pas de commentaires sur leur carrière, chacun d'entre nous étant suffisamment édifié à ce sujet; qu'ils nous permettent néanmoins de leur renouveler nos souhaits les plus cordiaux de longue et paisible retraite.

Ils l'auront bien méritée.

## QUELQUES ECHOS de la Semaine Internationale du cuir

Comme chaque année, nos divers services ont délégué la plupart de leurs agents pour aller se documenter sur l'importante manifestation qu'est la Semaine Internationale du Cuir. Ci-dessous, nous vous communiquons les impressions que l'un d'eux nous a confiées:

Du 10 au 15 septembre, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, à Paris, s'est déroulée la Semaine du Cuir annuelle. Le succès qu'elle a rencontré apparaît immédiatement, ne serait-ce que dans la superficie qu'elle occupait cette année, soit 42.000 m<sup>2</sup> contre 30.000 en 1963 et 20.000 en 1959. Par ailleurs, le nombre des exposants a progressé dans les mêmes proportions et la participation étrangère est passée en 10 ans de 5 % à 50 %.

Il est toujours agréable de constater l'expansion d'une affaire, d'une branche industrielle, surtout lorsque cette expansion se concrétise par l'une des im-

## Visites... et importante Semaine Commerciale



MM. Thygessen et Dom sont attentifs aux explications de MM. Wehinger et Faure, au centre.

Il nous a été agréable d'accueillir MM. H. Dam et L. Thygessen, de Copenhague (Danemark).

Voyageant en France, ces éminentes personnalités du monde de la chaussure ont tenu à nous rendre une visite de courtoisie consécutive à la notoriété dont jouit notre Entreprise loin au-delà de nos frontières.

Ils ont été accompagnés dans nos divers ateliers et se sont vivement intéressés à notre organisation, nos procédés de fabrication et sont repartis visiblement satisfaits de leur visite qui nous honore et dont nous les remercions.

## Souvenons-nous du 21 Août 1944

Si certains ont oublié, beaucoup se souviennent des heures tragiques du 21 août 1944. Nous en avons trouvé la preuve dans le cartège qui, beaucoup plus important que les années précédentes est venu se reconstituer devant le monument de Théorat.

Parmi l'assistance dont on nous excusera de ne pas citer tous les noms, nous avons remarqué la présence du Docteur Pascaud, conseiller général, maire; bon nombre de conseillers municipaux; M. Bretin, directeur de l'école de garçons; Mlle Mesnard, directrice d'école honoraire; M. Aupetit, ancien chef de brigade; M. Laforêt, président de la Société de Secours Mutuels, une délégation de la gendarmerie, plusieurs maquisards et de nombreux autres Neuvicois et Neuvicoises.

Le Docteur Pascaud, selon la tradition déposa une gerbe au pied de la stèle

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

MM. A. Klein et M. Leynaud, respectivement directeurs de la Société Bata à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) et à Fort-de-France (Martinique), importants clients bien connus à Neuvic et avec lesquels, depuis longtemps, nous entretenons les meilleurs rapports commerciaux, ont été nos hôtes durant deux jours dont ils ont profité pour

examiner notre collection 1-65.

Ils ont retenu divers modèles dont certains devront subir quelques modifications et leur seront présentés définitivement mis au point. Nous espérons que de notables commandes s'ensuivront et seront à l'origine de nombreux autres dans l'avenir.



MM. Klein et Leynaud examinent des modèles que leur présente M. Baillo, à gauche.

MM. Hartkopf (Maroc) Malka (Maroc), Bigeard (Dakar), Ariès (Abidjan) et Miklik (Alger) se sont aussi penchés attentivement sur la collection printemps 65, et ont choisi également plusieurs échantillons qui, nous en sommes certains, entraîneront d'importants ordres.



MM. Hartkopf, Ariès, Malka, Miklik et Rouaud, s'entretiennent de la collection avec M. Baillo, à l'extrême gauche.

de finissage, de boucles et d'accessoires de modélistes, etc...

Elle permet donc de faire en quelques heures un tour d'horizon complet pour tout ce qui touche à notre branche. C'est un point de rencontre international, un vaste terrain d'affaires. 27 nations y étaient représentées cette année provenant des cinq continents et apportant les

articles nouveaux, les idées nouvelles avec une sympathique note d'exotisme.

Notre stand recut sans cesse de nombreux visiteurs qui s'intéressèrent visiblement à nos modèles, ce qui est de bon augure.

Une grande Semaine du Cuir a vécu. Espérons qu'elle facilitera le développement de notre industrie pour la plus grande satisfaction de tous.

## REPRISE

C'est le 26 août, que les ateliers et services se sont retrouvés au complet après trois semaines de délicate que nous espérons avoir été agréables pour tous.

Nous avons appris que beaucoup ont visité, en touristes, avec pays, que d'autres ont campé dans des « coins » merveilleux où le pittoresque s'alliait harmonieusement à la beauté des panoramas s'étalant dans les plaines. Certains, ont goûté chaque jour la douceur de l'eau salée dont les vagues sans cesse renouvelées meurent sur la grève et ne perdent jamais leur charme. La montagne n'a pas été oubliée non plus et a fait les délices de bon nombre qui vontent souvent ses sites enchanteurs. Bref, tous paraissent comblés, jusqu'au sédentaire qui, à la pointe du jour, s'installait sur sa barque au milieu de la rivière entre deux rangées de nénuphars ou de différentes herbes aquatiques pour surprendre le garçon, et ne quittait les lieux que lorsque le soleil trop ardent le chassait, mais le panier à pêche bien fourni. Et il recommençait ce même manège le lendemain matin... N'était pas moins satisfait cet autre qui a mis de l'ordre dans sa remise, sous son hangar et a fait rentrer du bon bois de chêne, bien sec, qu'il a soigneusement rangé et qui, certainement, brûlera convenablement cet hiver. Ne faut-il pas, à l'instar de la fourmi, prévenir les mauvais jours ? \* On patiente bien mieux quand on a de la brasse ». Tout ce qui a fait grandement défaut pour « ceux qui resteront », c'est une poussée de cépes comme celle de l'an dernier qui nous fit tant courir à travers bois, mais nous procura des heures associant, on ne saurait mieux, l'utile à l'agréable. Peut-être, fin septembre ou début d'octobre, nous amènera-t-il d'abondantes rosées qui alternent avec de chauds rayons et seront naitre les cryptogames si appréciés des Périgordins, et que nous serons heureux de découvrir les samedis ou les dimanches !

On ne peut s'occuper des jardins comme on l'aurait désiré par manque d'eau et bien des légumes périrent pour cette raison, ce qui évidemment, aura une incidence fâcheuse sur les prix des produits maraichers ultérieurs, néanmoins ne nous alarmons pas avant que les conséquences soient effectives. Et, d'ailleurs, quittant des vacances ensoleillées, qui se passeront fort bien dans l'ensemble d'après les échos qui nous sont parvenus de part et d'autre, a-t-on le droit d'être pessimiste quant à des questions de détail ?

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)



# Comice agricole de Neuvic

Jusqu'à la, le Comice débatait, si l'on peut s'exprimer ainsi, par le concours de labourage. Or, cette année les organisateurs décidèrent que celui-ci aurait lieu le dimanche 30 août.

Comme à l'accoutumée, il se déroula en présence du Dr Pascaud, Conseiller général-maire de Neuvic ; Georges Dupont, président actif du Comice ; Henri Huot, vice-président ; André Coudert, secrétaire ; Jean Richard, Albert Chevalier, Duclos, de Saint-Astier et Henri Jérôme, experts.

Le terrain étant excessivement sec, la compétition s'en trouva d'autant plus difficile ; néanmoins, chacun des concurrents ayant déployé toutes ses possibilités, le résultat fut meilleur qu'on ne l'espérait. Ci-après, nous vous donnons le classement :

1<sup>er</sup> Jean Coudert, de Neuvic ; 2<sup>e</sup> Edmond Senrens, de Neuvic ; 3<sup>e</sup> René Malbec, de Neuvic ; 4<sup>e</sup> Robert Guillou, de Douzillac ; 5<sup>e</sup> Robert Martin, de Neuvic.

En ce dimanche 6 septembre, Neuvic s'éveilla

sous un ciel maussade, menaçant, et, si la pluie ne tomba pas comme on le craignait, le temps doux leur fut certainement à l'origine de l'apport réduit du bétail. La place du Chapdal, qui, dans le passé était toujours bien fournie, laissa beaucoup de places disponibles au grand regret des organisateurs et du public tout entier. Cependant, si la quantité fit défaut, il n'en fut pas de même de la qualité, car il y eut de magnifiques lots de bœufs et vaches qui embarrassèrent fort le jury pour établir un classement judicieux, et tout profane aurait été incapable de jeter son dévolu sur l'un plutôt que sur l'autre. Heureusement, grâce à leur compétence et à leur impartialité, les membres de la Commission purent arriver, non sans peine malgré tout, à trancher cette question délicate.

L'exposition du matériel agricole qui ne cesse d'évoluer rebûta aussi vivement l'attention des visiteurs. Du côté festival, les forains habitués, n'avaient pas craint de se déplacer.

Loterie, tir pour enfants, manège, marchands de bonbons et de jouets auxquels s'ajoutait un grand bal, il y avait de quoi satisfaire jeunes et vieux.

A 16 heures, place de la Mairie, eut lieu la distribution des prix, en présence de M. Guéna, député de la circonscription ; du docteur Pascaud ; de MM. Dupont, Coudert, Jean Richard, Jean Perrier et la plupart des maires du canton.

Le docteur Pascaud avant que ne commence la remise des prix et diplômés, prononça une brève allocution bien de circonstance, puis M. Guéna, député, lui succéda, et fit un large tour d'horizon sur la politique agricole.

A l'issue de la distribution des prix, la fête fut son plein, loterie et bal sont pris d'assaut et le soir, vers 9 heures et demie, un brillant feu d'artifice, tiré magistralement sur l'embranchement de l'Isle dans une féerie de lumières multicolores, fort prisée des spectateurs qui se pressent sur les berges.

La fête se termine, tard dans la nuit par le bal, selon la tradition livrant en même temps à l'histoire, le 9<sup>e</sup> Comice Agricole de Neuvic.

# Jean-Louis Maze en Ecosse

Proposé par l'Entreprise au Service départemental de la Jeunesse et des Sports de la Dordogne pour effectuer un voyage en Ecosse, ma candidature fut agréée par cet organisme, et c'est donc trois semaines c'est-à-dire mes congés que j'ai passés dans ce pays aussi bizarre qu'attrayant, aussi varié que l'aspect de son ciel.

Tout joyeux, vous n'en doutez point, je partis de Périgueux pour me rendre à l'aspect de son ciel.

Tout joyeux, vous n'en doutez point, je partis de Périgueux pour me rendre à l'aspect de son ciel.

de voyage et les responsables chargés du déplacement. Nous étions quarante huit et le nombre atteignit cinquante cinq Outre-Manche.

Nous quittons Paris et gagnons Dieppe où nous embarquons. Après une traversée de trois heures et demie, nous voici à Newha-

visiter des sites renommés ou des villages dignes d'intérêt. Je ne les citerai pas tous, pas plus que leurs particularités, car ce serait trop long et même fastidieux pour le lecteur. Toutefois, au passage, je soulignerai Sterling, vieux hameau de pêcheurs. Air-Allway où vécut Burns ; Jedburgh, agglomération ancienne où subsistent les ruines remarquables d'une église abbatiale de style roman.

Kelso où se tiennent les importants et singuliers marchés de héliers. A ce sujet, notons une coutume ancestrale qui consiste, afin de donner une meilleure présentation à la bête, de la teindre couleur or. Il ne s'agit là, bien entendu, que de quelques spécimens disséminés chez certains éleveurs pour confirmer leur notoriété, car la laine ainsi métamorphosée n'a plus aucune valeur marchande. Retenons également Melrose dont il est dit par Scott : « Si tu veux bien apprécier la belle abbaye de Melrose, visite-la au pâle clair de lune ». Glasgow et la région des lacs firent aussi notre admiration.

Mais parmi tout ce qui nous a charmé en Ecosse, rien n'égala Edimbourg, dont Oliver Wendell Holmes a dit : « On n'oublie jamais l'incomparable beauté d'Edimbourg » et nous ferons dorénavant partie de ses admirateurs en toute franchise. Edimbourg, en effet — comme il est écrit dans un dépliant — la belle capitale de l'Ecosse et ville du festival international, qu'on appelle souvent la plus charmante ville de l'Europe, est un paradis pour le touriste. Son château situé sur un rocher dominant le parc et les artères renommées « Princes Street », ses divers édifices, ses parcs, ses jardins publics aux fleurs que la nature s'ingénie à rendre plus séduisantes, nous a émerveillés.

L'Ecosse, en résumé, est un petit pays où se presse une grande diversité de jolis paysages, de sites attrayants, et de lieux romantiques tels que n'en peuvent offrir la plupart des nations vingt fois plus grandes.

Trois semaines en Ecosse, trois semaines qui marqueront dans mon existence pour m'avoir procuré de si délicieuses vacances !

J.-L. MAZE.

## Philatélie

Si la philatélie vous passionne un peu... beaucoup... veuillez en parler à M. Matignon, ou au rédacteur qui transmettra.

Vous pourrez appartenir à un club de philatélie dont les conditions sont particulièrement intéressantes. (Achat et échanges de timbres.)

## NECROLOGIE

Le mercredi 12 août, ont eu lieu, à Saint-Léon-sur-Isle, les obsèques de Michel Boudon, mort accidentellement à l'âge de seize ans, par électrocution.

C'était le sixième d'une famille de neuf enfants dont le père, la mère et deux filles. Paquerette et Janick ont travaillé parmi nous. Monique, devenue Mme William Espérel, et son frère Christian font encore partie du personnel.

Le lundi 31 août nous avons accompagné à sa dernière demeure André Pommier, décédé dans sa 78<sup>e</sup> année, père d'Albert, du dépôt de Chânières.

Le samedi 29 août, nous avons conduit au cimetière Yves Meudec, emporté dans sa 71<sup>e</sup> année.

Il avait longtemps travaillé dans nos ateliers, ainsi que son épouse qui, il y a deux ans, cessa ses activités pour prendre sa retraite.

Son fils, François, actuellement employé à l'Usine Bata, en Lorraine, fut responsable durant quelques années du service de vente demi-gros dans notre Entreprise.

Toutes ces obsèques ont été célébrées parmi une nombreuse assistance de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage aux disparus.

Aux familles éplorées qui remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie, nous renouvelons l'assurance de nos sentiments de profondes condoléances.

# Gai, gai, marions-nous !



M. Jacques Blondeau et M<sup>lle</sup> Michèle Millaret.



M. Michel Cramarégas et M<sup>lle</sup> Raymonde Teillout.



M. Maurice Pouplard et M<sup>lle</sup> Raymonde Dumas.



M. Jacques Faucher et M<sup>lle</sup> Monique Lautrette.

## Nouvelles brèves de nos soldats

Michel COUTEAU nous dit que la vie militaire était un peu dure à ses débuts, mais que maintenant, ça va beaucoup mieux du fait qu'il s'y est bien adapté.

Lucien MARTY prie M. Dubos de l'excuser pour le retard apporté dans sa correspondance, retard occasionné par des manœuvres assez longues auxquelles il a pris part.

Jean BONNET s'excuse auprès de M. Dubos pour les mêmes raisons que Marty, car lui aussi subissait des manœuvres à la Courtine.

Maurice BÔRIE, grâce à l'habitude, trouve la vie militaire de plus en plus facile, pratique le rugby dans l'équipe du 4<sup>e</sup> Génie et disputera sans tarder des matches importants contre les autres formations de la région.

Jacques BONNET a bien reçu lettre et colis et n'a pu nous écrire plus vite à ce sujet, étant parti en Corse pour deux mois où il a fait un séjour magnifique.

Alain FAÛRE, employé au magasin d'habillement

a connu un surcroît de travail à cause des paquets concernant les libérés et les jeunes recrues.

Michel PRIVAT, atteint de bronchite a été traité durant deux mois à l'hôpital.

Christian RIEUPEYROUX travaille dans un bureau en tant que déchiffreur de messages « en Morse ».

Tout récemment, il a participé à des manœuvres qui se sont déroulées à Savignac-les-Eglises.

Bernard PARRIES nous dit d'abord que la nourriture est bonne et abondante. La vie militaire à laquelle il s'est bien adapté et ne lui paraît pas trop dure, à part dans quelques corvées.

Maurice BÔRIE, dont les classes sont terminées est occupé à l'armurerie en attendant le départ en A.F.N.

Tous les jours il s'entraîne au rugby en vue des matches qui ne tarderont pas à débiter et trouve que, pour le soldat, c'est un agréable passe-temps.

Bien des choses à ses camarades.

Jean - Pierre KOENIG, fraîchement incorporé, nous dit d'abord que santé et moral sont parfaits. Il a subi une prise de sang, une cuti et une piqûre contre la polio en « attendant le reste ».

Georges DÛRCHIN, est revenu à Laon après un stage de deux mois à Arras où il a obtenu ses permis de conduire.

## Petites Annonces

A VENDRE un landau et un lit d'enfant en très bon état.

A LOUER deux maisons : l'une de 2 pièces et un garage ; l'autre de 4 pièces, eau, électricité et dépendances, à 1 km. 500 de l'Entreprise.

S'adresser à la rédaction.

Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR  
Le Rédacteur : A. LESPINASSE  
Imp. JOUCLA — Périgueux.

Nous leur renouvelons nos souhaits de bonheur.



# Les lauréats du C. A. P. ont passé d'agréables vacances en Corse

Il y a longtemps que nous l'attendions ce lundi 3 août où nous devions nous rendre en Corse pour y passer nos congés, objet d'un voyage offert gracieusement par la Société !

C'est le cœur joyeux, pleins d'enthousiasme que nous quittons la gare de Neuvic M. Dinard et moi, J.-P. Château, pour nous joindre à P. Maze et M. Laye, à Saint-Astier, et à Y. Demoulin, au Buisson.

Le beau temps est de la partie et à 10 heures 30 un copieux casse-croûte à Agen remet un peu d'ordre dans les estomacs qui commencent à crier famine, puis à 11 h., nous filons vers Marseille ce que nous atteignons après avoir traversé Toulouse, Carcassonne, Sète, Montpellier, Nîmes et Arles. Il est 19 heures 20 lorsque la cité phocéenne nous accueille.

Notre première occupation est de prendre contact avec le Centre d'Accueil Edgard Quinet où nous passerons la nuit et où nous déposons nos bagages aux places qui nous sont réservées. Nos jambes ont besoin de s'assouplir ; aussi projetons-nous de faire un tour en ville, ce qui nous vaut l'agréable visite de la Canebière et du Vieux-Port.

## MARDI 4

Bien en forme grâce au sommeil réparateur, pourquoi, n'irions-nous pas faire connaissance avec le château d'Ir ?

Nous affrêtons des vedettes et nous nous y rendons, ce que nous ne regrettons pas, car sa structure et ses divers éléments, entre autres, oubliettes, prisons, tours, etc., ne sont pas sans intérêt, ainsi que le panorama de la ville qui tente nos regards et se détache nettement à quelque dizaine de kilomètres.

Au pied du château nous prenons un bain qui crée une douce sensation à nos corps moites.

L'après-midi, nous visitons Notre-Dame de la Garde et au retour, traversons les grandes artères de la ville.

A 19 heures, nous sommes fidèles au rendez-vous de la C<sup>ie</sup> Générale Transatlantique et, à 19 heures 30, nous sommes fortement impressionnés en prenant contact avec la Ville d'Oran ; nous dénombrons déjà une centaine de valises portant des étiquettes des circuits corsés. Le ciel est étoilé, nous louons des transats et passons la nuit sur le pont sous des constellations grandioses au milieu de ce qui nous semble être l'infini.

## MERCREDI 5

La terre apparaît enfin ; nous arrivons à Ajaccio, située au fond d'un golfe, serrée près de la mer par la montagne.

Nous débarquons à 8 h. 30 et nous dirigeons aussitôt vers le camp des Eclaireurs de France que nous touchons à 9 heures. Un bon accueil nous avait été réservé par le directeur et les responsables qui nous indiquent nos tentes et s'entretiennent cordialement avec nous sur différentes questions. Nous apprenons que la discipline n'est pas sévère, les activités ne manquent pas et certains règlements, comme partout d'ailleurs, sont à observer.

A 10 heures, nous nous baignons. Le camp est situé à 3 kilomètres de la ville, juste au bord de la mer, et les tentes sont montées dans une belle plantation d'amandiers. Les installations sanitaires ne laissent pas à désirer pas plus que le réfectoire simplement couvert en plein air. Nous disposons aussi d'un foyer et d'une infirmerie.

L'après-midi, pourquoi ne pas revenir à la plage qui ne cesse de nous attirer ?



De g. à dr.: M. Laye, Y. Demoulin, J.-P. Château, P. Maze et M. Dinard.

## JEUDI 6

Nous parcourons Ajaccio et nous nous arrêtons au Monument de Napoléon, à sa maison natale, au musée de l'hôtel de ville, à la Chapelle Impériale, etc., et l'après-midi, nous revenons à la baignade. Nous avons fait connaissance avec les membres de notre groupe, les amitiés se sont liées et l'ambiance est parfaite.

Le soir, après dîner, nous sortons faire un tour en ville.

## VENREDI 7

Nous disposons de kayacks. Les compétitions de natation s'organisent et le soir nous profitons d'une séance de cinéma au camp.

## SAMEDI 8

Visite des Iles Sanguinaires qui nécessite pour s'y rendre une heure de trajet en vedettes. Le soir, veillée, chants, jeux collectifs, etc.

## DIMANCHE 9

Les plus courageux font l'ascension des crêtes de très bonne heure ; les autres regagnent la plage.

## LUNDI 10

Nous quittons en car Ajaccio pour Porto à 8 heures 30. A 10 heures 30, halte à Cargèse, puis traversée des « Calanche » de Piana. La route domine la mer de 200 mètres dans un cadre très pittoresque. Le camp, à Porto, que nous découvrons à 10 heures se trouve sous des eucalyptus.

La plage nous offre un spectacle inattendu par son singulier « rouleau ».

Le soir, nous promenant, nous avons la surprise agréable de rencontrer Bellet, ancien stagiaire.

# De nombreux stagiaires parmi nous

M. Claude Lefebvre et Marcel Lucias, élèves à l'Ecole de Préparation d'Entreprises, à Paris, effectuent un stage d'un mois dans nos différents services et ateliers.

Ils se documentent principalement sur tout ce qui a trait à l'organisation et à la gestion, les questions techniques qui les

Nous osons espérer que leur séjour à Neuvic leur aura donné un appréciable avant-goût des responsabilités qui les attendent dans l'avenir, et leur

puisque l'un fut employé vers la fin de la dernière guerre, et nous ne doutons pas qu'il aura su élargir son savoir pour le plus grand bien des charges qui l'incomberont dans l'avenir.



M. M. LUCIAS permettra d'assumer celles-ci avec confiance et succès.



M. C. LEFEBVRE intéressent néanmoins, n'offrant dans l'immédiat, en vue de leurs charges futures, qu'un intérêt secondaire.

M. Ali Abdelhamid, chef du personnel à la Société Algérienne de Chaussures à Alger, avec laquelle nous avons toujours entretenu d'excellents rapports, s'est déplacé à Neuvic pour étudier l'organisation de notre service correspondant à celui dont il a la charge.

Non seulement il s'est penché en toute objectivité sur l'administration du département « personnel », mais aussi sur toutes les questions sociales : formation, promotion, sélection de candidats par les tests

M. Pierre Aubry, modéliste à l'Usine Bata, à Hellocourt, ancien élève du Collège Technique de cette manufacture de chaussures, est venu passer quatre semaines à Neuvic pour s'initier à la fabrication du nu-pied « encastré ».

Bien entendu, cette production l'a amené à se pencher objectivement sur tout ce qui la concerne, depuis le modelage jusqu'à la mise en boîte, ainsi qu'à l'organisation des ateliers s'y rapportant.

A l'issue de son stage, il regagnera Hellocourt avant de partir pour Abidjan (Côte d'Ivoire) où il assumera, à la Ba-



ta S.A. Ivoirienne, les fonctions de chef de production cuir. Nos souhaits cordiaux de bon voyage et d'entière réussite l'accompagneront, ainsi que l'assurance de nos meilleurs sentiments.



M. Ulrich Hocke, qui a fait un stage de huit jours à la S.A. Bata, en Lorraine, en a effectué un autre, d'une semaine également, dans nos ateliers, dont il a étudié l'organisation. Il s'est aussi intéressé à nos procédés de fabrication et à nos productions.

Il a quitté Neuvic pour se rendre à Mohlin (Suisse) afin de se documenter sur la nouvelle machine à fraiser Albeko, et, ensuite, il partira par Karthoum (Soudan) où, à la Bata S.A. Soudanaise, il sera responsable de la production cuir.

Qu'il nous soit permis de souligner ici l'esprit élevé, perspicace et la courtoisie avec laquelle M. Abdelhamid a abordé ses divers problèmes ; aussi, tous ceux qu'il a contactés garderont de lui un bon souvenir.

Arrivé à Neuvic le 31 août, Marc Cletz, étudiant au lycée technique de Dakar (branche électricité et dessin industriel) restera parmi nous jusqu'au 10 octobre, à titre de stagiaire.

Nous lui souhaitons un bon voyage et de mener à bien les tâches qui lui seront confiées.



## Le Grand Prix de Préhistoire au Dr. J. GAUSSEN

M. Guy de Lanauve, Président de l'Académie des Lettres et Arts du Périgord, communique que le Grand Prix de Préhistoire s'élevant à 3.000 francs, a été décerné au docteur Gausson pour son ouvrage « La Grotte Ornée de Gailidou » édité par la maison Delmas de Bordeaux, auquel nous avons fait allusion dans l'un de nos précédents numéros.

Nous sommes heureux de renouveler nos cordiales félicitations au docteur Gausson qui honore Neuvic par son érudition en préhistoire et dont le Grand Prix qui vient de lui être décerné ne pouvait être l'objet d'un choix plus judicieux.

chants folkloriques qui ne manquent pas de charme

## VENREDI 21

Nous nous baignons pour la dernière fois et le départ se prépare. Nous dinons à 18 heures et, à 19 heures, les cars nous ramènent au bateau, qui cette fois, se nomme le Ville de Tunis. L'embarquement est long ; toutefois la douane ferme les yeux. Le quaï nous abandonne et longtemps nous verrons Ajaccio illuminée qui, petit à petit, se perdra dans le lointain.

## SAMEDI 22

Arrivée à Marseille à 7 heures. Nous débarquons à 7 heures 15 ; à 7 heures 30 nous voici à la gare et à 7 heures 40 le train démarre. Le chemin du retour n'a plus le même attrait que celui de l'aller, cela se conçoit. Nous échangeons nos impressions, remémorons nos souvenirs. Demoulin descend au Buisson ; Pierre Maze est attendu par sa maman à Périgueux et à 22 heures Neuvic sourit.

Adieu « Ile de Beauté », Ile enchantée que nous fit passer de si agréables heures ! Tout souvenir restera profondément gravé dans nos mémoires et le séjour que tu nous offris et dont le charme ne fut jamais rompu sera souvent évoqué.

Si nous avons été comblés durant ces congés de 1964, c'est à la Société que nous le devons. Aussi que la Direction soit ici cordialement et respectueusement remerciée pour ce voyage qui alla harmonieusement de la culture.



Il passera ainsi des vacances qui, si elles ne constituent pas un délassement chaque jour, n'en revêtiront pas moins pour lui, une source de connaissances nouvelles, tant en matière d'électricité qu'en dessin, puisque après avoir participé aux dépannages il s'adonne au dessin industriel sous les directives de M. Boudes.

C'est le fils de M. Roger Cletz, chef du personnel à Bata S.A. Africaine, à Dakar, bien connu dans notre Entreprise

# REPRISE

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Mais ne nous attardons plus sur le côté délassant des congés, et disons que si loin de tout souci d'ordre professionnel nous fûmes relativement heureux, tout à une fin et on se laisserait même de tout ce qui parait avoir un attrait interminable. Aussi est-il indispensable de « repenser travail », car sans lui toute communauté humaine périrait et le travail ne nous donne-t-il pas toutes sortes de satisfactions matérielles et morales ? Il ennoblit l'homme en le perfectionnant, le rend meilleur alors que l'oisiveté éveillé ses mauvais penchants. L'abeille n'est-elle pas sans cesse à la recherche des fleurs possédant les sucs susceptibles de fournir un miel toujours plus riche ? La fourmi ne connaît pas de répit avant d'avoir emmagasiné suffisamment de vires pour subsister durant la mauvaise saison aussi longtemps qu'elle dure. Que de leçons à tirer de la vie des insectes qui, pourtant, presque toujours nous sont indifférents. Cependant, ils nous offrent les plus beaux exemples de discipline, de persévérance, d'organisation savamment étudiée et de prévoyance.

El puis, durant trois semaines notre Entreprise paraissait avoir versé dans une léthargie profonde dont elle ne semblait pas devoir se réveiller, assombrissant tout autour d'elle dans la plaine, du fait que l'activité coutumière ne s'y manifestait pas. Il n'en est plus ainsi ; la sirène a redéchargé l'air matinal, le bruit des machines emporté par le courant d'air de la rivière se répercute au loin, nous avons été reconquis par les paysages familiers.

Tous unis, animés d'un même idéal, plaçons la nouvelle année de travail sous le signe de la qualité, et, comme par le passé, tandis que la pérennité de notre œuvre ne saurait être altérée.

Nous laissons la Boussaglia pour revenir à Porto. Nous avons le plaisir de participer au gymnase nautique.

## SAMEDI 15

Il a plu dans la nuit. L'eau s'est infiltrée sous les tentes, mais le soleil fait son apparition et chasse bien vite l'humidité.

## DIMANCHE 16

Nous passons toute la journée à la plage. Le soir, golf miniature.

## LUNDI 17

Laye fait l'ascension du Capo d'Orto, et nous, nous allons nous baigner.

## MARDI 18

Laye, de retour du Capo, nous donne ses impressions.

## MERCREDI 19

Le rouleau réparait sur la plage, mais à 14 heures, nous reprenons la route d'Ajaccio, avec regret, car si à l'arrivée nous fûmes sensiblement déçus, les lieux s'avèrent magnifiques et accueillants par la suite.

## JEUDI 20

Nous achetons des souvenirs, et le soir, au hasard de la promenade nous passons devant « Le Son des Guitares », cabaret où foisonnent les



# SPORTS et Loisirs

## Bon départ de la saison sportive

### FOOTBALL

En championnat de première division, dimanche 20 septembre, Rouffignac, Neuvic bat l'équipe locale par 3 à 1.

Le match fut très bien arbitré par M. Monméjat, de Périgueux et les équipes se présentèrent dans leur nouvelle composition.

D'entrée, le jeu est équilibré et l'on sent une meilleure organisation chez les Neuvicois. Les locaux menacent parfois le goal

opposé mais n'arrivent pas à prendre notre défense en défaut. Au contraire, à la 11<sup>e</sup> minute, Fellmann reprend un centre de Beyney et marque devant l'adversaire bien calme. Neuvic poursuit sa pression et de justesse, laisse échapper un autre but. A la 18<sup>e</sup> minute, c'est Bongratz qui, sur un centre d'Herroy, réalise à son tour.

Les locaux se ressentent de ce résultat rapide, la chance semble les abandonner alors que Christian Boissarie clôture le score de la mi-temps, en s'emparant d'une balle revenue du poteau local.

Dès le début du deuxième acte, Rouffignac s'efforce de dominer, y réussit en majeure partie, et les visiteurs profitant de leur avance évoluent décontractés et ne prennent pas de risques, desserrant sensiblement leur étreinte; par contre, les locaux par leur avant-centre inscrivent un joli but et maintiennent constamment leur domination. Les nôtres, en bonne condition physique mènent quelques attaques dangereuses et, à la fin de la partie, Rouffignac, s'il avait été un peu plus favorisé par le sort, pouvait encore réduire la marque.

A Rouffignac, Faurel, Coulon et l'ailier droit se sont particulièrement signalés.

A Neuvic, tous se sont dépensés énergiquement et méritent des félicitations.

A Rouffignac, Faurel, Coulon et l'ailier droit se sont particulièrement signalés.

A Neuvic, tous se sont dépensés énergiquement et méritent des félicitations.

A Rouffignac, Faurel, Coulon et l'ailier droit se sont particulièrement signalés.

A Neuvic, tous se sont dépensés énergiquement et méritent des félicitations.

A Rouffignac, Faurel, Coulon et l'ailier droit se sont particulièrement signalés.

A Neuvic, tous se sont dépensés énergiquement et méritent des félicitations.

A Rouffignac, Faurel, Coulon et l'ailier droit se sont particulièrement signalés.

A Neuvic, tous se sont dépensés énergiquement et méritent des félicitations.

A Rouffignac, Faurel, Coulon et l'ailier droit se sont particulièrement signalés.

A Neuvic, tous se sont dépensés énergiquement et méritent des félicitations.

A Rouffignac, Faurel, Coulon et l'ailier droit se sont particulièrement signalés.

A Neuvic, tous se sont dépensés énergiquement et méritent des félicitations.

A Rouffignac, Faurel, Coulon et l'ailier droit se sont particulièrement signalés.

A Neuvic, tous se sont dépensés énergiquement et méritent des félicitations.

## La course cycliste des vétérans connut un grand succès

Rarement on vit une manifestation locale attirer tant de spectateurs qui, certainement n'auront pas regretté de s'être déplacés; nous avons nommé le deuxième criterium cycliste de Neuvic.

Le succès de celui de l'an dernier, encore présent dans nos mémoires, n'incitait-il pas les uns et les autres à venir soit à Théorat, soit Place de l'Eglise et même à Planèze, à la gare ou à Saint-Germain pour profiter du spectacle, mélange d'humour, de pittoresque et de sérieux?

Des affiches apposées dans la localité et dans quelques-unes environnantes avaient donné

de la « vraie » course est donné à 10 heures 30 et comportait trois demi-étapes.

La première « manche » Neuvic-Saint-Germain est gagnée de haute lutte par Desforest; la 2<sup>e</sup>, Saint-Germain-la-Gare-Neuvic, voyait la victoire de Savignac (65 ans) avec une avance de 200 mètres sur ses poursuivants. Roger Delage s'adjugeait le 3<sup>e</sup> time devant des chevronnés tels que Rambeaud, Reynal, Gueysset, Lafon, Dugenet, Choucherie, Desfarges, Siere, Faure, etc.

A l'issue des épreuves, il va sans dire qu'un banquet de 75 couverts, servi à l'hôtel de France calma les estomacs des plus gourmets comme des plus gourmands car les talents culinaires du traiteur ne tardèrent pas à se mettre en évidence.

L'ambiance qui y régna fut des plus cordiales et des plus sympathiques. Le Docteur Pascaud, même, quoique très pris par les exigences de sa charge professionnelle s'efforça de disposer de quelques minutes pour venir honorer de sa présence cette belle réunion. Valentin Huot, M. Bonnebouche, maire de Saint-Jean-d'Estissac, Modillac, ancien maire de Douzillac, Robert, Caral, Faure, Dupuy, Verton, Chevalier, adjoint au maire de Neuvic étaient aussi là.

Quant au bal, il connut une très grande affluence où l'on s'en donna à cœur joie et où les anciens firent revivre les danses d'autrefois.

Pour terminer, ajoutons que tout étant bien préparé, tout fut bien réussi et que les commerçants locaux et même des estivants anonymes par de nombreuses et substantielles primes contribuèrent largement à l'éclat de cette manifestation.

Que les organisateurs et le service d'ordre soient ici chaleureusement remerciés, ainsi que les demoiselles d'honneur qui tirent leur rôle avec grâce, bonne humeur et ne furent point les moins remarquées sur l'itinéraire.

Un coup de chapeau aussi aux vétérans qui prouvent qu'ils ont encore un cœur et des poumons solides et que malgré leur âge, ils savent s'amuser, comme d'ailleurs tous les Neuvicois.

Ce fut une belle journée mémorable qui marquera dans les annales de « chez nous ».



Delage, le vainqueur; à sa gauche on remarque Valentin Huot.

## Cinéma REX

Samedi 26 en soirée et dimanche 27 en matinée et soirée:

**LA SOUPE AUX POULETS**  
Avec Gérard Blain, Françoise Spira, Claude Brasseur, Jean Servais, Maurice Biraud, etc...

Mercredi 30 septembre et jeudi 1<sup>er</sup> octobre en soirée:

**LA CROIX DES VIVANTS**  
Avec Pascale Petit, Karl-Heinz Boehm, Gianni Esposito, Gabrielle Ferretti, etc...

Samedi 3 en soirée et dimanche 4 en matinée et soirée:

**NOUS IRONS A DEAUVILLE**  
Avec Deauville et mourir de rire! Avec Michel Serrault, Louis de Funès, Claude Brasseur, Pascale Roberts, Colette Castel, etc...

Mercredi 7 et jeudi 8 en soirée:

La poudre fait la loi, la corde la justice!  
**UNE CORDE POUR TE PENDRE**  
Avec Kirk Douglas, Virginia Mayo, John Agar, Walter Brennan, etc...

Samedi 10 en soirée et dimanche 11 en matinée et soirée:

Un film policier d'une classe rarement égalée  
**MAIGRET VAIT ROUGE**  
Avec Jean Gabin, Françoise Fabian, Paul Carpenter, Vittorio Sanipoli, etc...

En 1952, au cours de la campagne de Corée.  
**10 HOMMES POUR L'ENFER**  
Avec Richard Conte, Peggy Castle, etc..., vous vivrez une épopée héroïque.

Vendredi 16, samedi 17 en soirée et dimanche 18 en matinée et soirée:

Les 2 géants du rire, Fernando et Bourvil dans:  
**LA CUISINE AU BEURRE**  
Mercredi 21 et jeudi 22 en soirée:

Un résumé des attractions les plus extraordinaires.  
**TOUS LES PLAISIRS DU MONDE**  
Vous irez à Rome, Mexico, Berlin, Melbourne, Sao Paulo, Hollywood, Londres, Konakry, Tokyo, Nairobi, Singapour, etc...

Vendredi 23, samedi 24 en soirée et dimanche 25 en matinée et soirée:

**LAWRENCE D'ARABIE**  
Technicolor, super-panavision.

l'itinéraire de la course et crée un avant-goût du triomphe qui se préparait, car c'en fut un.

Disons d'abord que le soleil fut de la partie du début à la fin de la compétition — de la compétition seule entendons-nous, car le bal voyant partir ses derniers danseurs à 3 heures, il est évident que l'astre du jour avait depuis longtemps disparu.

Pour commencer, grande effervescence à Théorat où les vingt cinq engagés, sous des collants et des maillots bizarres semant l'hilarité, affublés de faux-nez, de fausses-moustaches, prennent le départ l'un après l'autre puisqu'il s'agit d'abord de course contre la montre disputée sur l'itinéraire Théorat-Neuvic. Gueysset devait l'emporter devant Reynal, Rambeaud, Lagrange, Savignac, Lafon et Desforest.

Après ce résultat, le départ

## Trois semaines en Grèce

M<sup>lle</sup> Jackie Heurtaux qui a passé ses congés en Grèce a bien voulu nous confier son journal de bord qui a surtout trait à l'Archéologie, mais n'en revêt pas moins un vif intérêt. Nous nous contenterons, par manque de place, de n'en extraire que quelques passages. Néanmoins nous reproduisons in-extenso, ci-après, l'introduction de ce journal:

« Je tiens tout d'abord à remercier bien vivement le Commissariat de la Jeunesse et des Sports », et en particulier M. Talaris, délégué départemental de m'avoir désigné d'office et permis ainsi de réaliser un voyage culturel en Grèce. Belle occasion de découvrir « le Pays des Contrastes », un des plus beaux du monde moderne, d'y coudoyer son peuple et surtout de remonter le temps par les trésors qu'a laissés la Civilisation de la Grèce Antique!

Mes remerciements s'adressent aussi à M. Jean Leguillou, membre de l'Association Inter-nationale C.O.G.E.D.E.P., responsable de notre groupe, qui a organisé ce séjour à la perfection.

Quelques considérations: « Les premiers âges de l'histoire grecque se confondent avec la légende, si Achille et Ulysse sont des demi-dieux fabuleux, ce sont aussi des personnages historiques dont la découverte de Troie a prouvé l'existence.

Mais ce n'est que plus tard que commence vraiment la civilisation grecque qui va rapidement se polariser sur deux villes: Sparte et Athènes.»

**ARTS**  
« On rencontre en maints endroits des vestiges importants de l'époque paléolithique, néolithique, de l'âge du bronze, de l'époque historique, archaïque, classique, hellénique et romaine.»

**ATHÈNES**  
« Athènes est la principale ville et la capitale de la Grèce, placée à l'avant-garde dans la recherche de la beauté et de la vérité.

Déjà, au siècle de Périclès, (V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), Athènes surpassait toutes les cités rivales par son rayonnement intellectuel et sa puissance. De cette époque subsiste le symbole du génie de la Grèce Antique.»

**DELPHES**  
La vallée de Delphes, située à 573 mètres d'altitude, se trouve dans les contreforts du Mont Parnasse, dans un lieu d'une majesté sauvage. Les rochers des Phaladrides qui dominent la région, complètent l'aspect imposant du site.»

**CORINTHE**  
« Il y eut autrefois à Corinthe une ville des plus riches, des plus peuplées et des plus cosmopolites de toute la Méditerranée.

De ce passé subsiste un temple grec massif, les vestiges de la ville romaine et le musée où sont conservés des fragments trouvés au cours des fouilles. Corinthe est à l'heure actuelle un petit port; c'est également le débouché du canal qui fut creusé en 1800 par des Français.»

**MYCÈNES**  
« Mycènes est sans doute un des berceaux de l'histoire grec-

que. Ici, comme partout en Grèce, cette histoire se confond avec la légende.»

**NAUPLIE**  
« Nauplie fut la première capitale de la Grèce après sa libération de la domination turque en 1829.

Du fort de Palamède qui domine la ville on peut contempler un panorama magnifique.»

**ARGOS**  
« Sous la haute Acropole, « La Larrissa des Peslages », s'étend la ville moderne d'Argos, avec ses églises, ses écoles et sa plaine fertile. Au pied de la colline se trouve le théâtre antique qui pouvait recevoir 20.000 personnes.»

**EPIDAURE**  
Le sanctuaire d'Epidaure était dédié à Asclépios (Esculape). Il offre l'exemple curieux d'un sanctuaire de cure. C'est à Epidaure qu'on découvre le plus beau théâtre de la Grèce et peut-être du monde.»

**OLYMPIE**  
« L'Altis, le bois sacré sur les bords de la rivière Alfios conserve à l'ombre de ses arbres les ruines de nombreux temples de l'Antiquité. L'Antienne Olympia était déserte et ne s'animait qu'au moment des grands jeux, tenus tous les quatre ans. C'est à eux, plus qu'au temple de Zeus qu'elle doit sa renommée.»

**PATRAS**  
« Patras est une ville animée; c'est le troisième port grec après le Pirée et Thessalonique. On peut y admirer le « Castro » construit par les Croisés et le point de vue féérique sur le golfe.»

**LES METEORES**  
Ce nom, qui signifie « entre ciel et terre » convient à ces couvents bâtis sur des rochers au XIV<sup>e</sup> siècle.

Lors de leur fondation, les couvents n'acceptaient que des moines s'imposant une règle extrêmement sévère. Le plus remarquable d'entre eux est sans conteste celui de Saint-Etienne, dont les moines accueillent encore les visiteurs selon les principes de l'hospitalité grecque.»

**THESSALONIQUE**  
« C'est, après Athènes, la ville la plus importante de Grèce. Mélangé grec et oriental. On y trouve, en effet, un grand nombre d'églises byzantines et le port occupe la deuxième place sur le plan national.

« Y a-t-il des monuments, des sites, des villes, des paysages qui vous aient émerveillés plus que d'autres? demandons-nous à Jackie.

« La Grèce offre au visiteur un attrait toujours nouveau, où que l'on aille. C'est bien le pays incomparable des contrastes, et je serais bien embarrassée si je devais arrêter nettement mes préférences. Toutefois, l'Acropole a produit sur nous un effet indélébile; nous avons été séduites par l'harmonie de l'art grec, par l'intime communion qui unit l'architecture et la nature.

Ce voyage que je n'oublierai pas sera l'objet de bien des rêves au cours des longues nuits d'hiver, et il ne se passe de jours sans que ma pensée erre, vagabonde, dans ce pays enchanteur. Aussi, qu'il me serait agréable de le revoir, car le plaisir, croyez-moi, n'en serait que grandement accru!

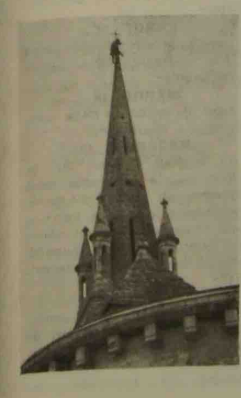
## Il n'avait pas le vertige!

Lorsqu'en 1910, on redressa la flèche du clocher de Neuvic, il fallut avoir recours à des échafaudages en bois, partant de la base de l'édifice et dont le montage et le démontage représentait un travail bien plus long que la réparation elle-même. Il y a quatre ans, d'autres réfections eurent lieu, mais depuis un demi-siècle, l'évolution nous avait procuré des échafaudages métalliques, combien pratiques et rapides à installer!

Or, ces temps derniers, le paratonnerre devant être remis en état, il ne fut pas question du moindre échafaudage, car le câble partant de la croix et reliant le sol servit pour monter et descendre au spécialiste chargé de la réfection.

Il y a tout de même 33 mètres de la base au sommet et une escalade plusieurs fois renouvelée dans de telles conditions acrobatiques ne fit point l'ad-

miration des curieux sans les émouvoir. En voyant cet homme si haut perché, sans aucun organe de protection que sa seule audace et son agilité, on peut être certain qu'il se moque du vertige.



Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, **TOUJOURS A VOTRE PRIX**



avait alors « tourner rond » et concrétiser par les lignes arrière l'avantage acquis par un pack d'avants qui, certainement s'affirmera.

Jeunes Neuvicois, l'avenir du rugby dans votre petite ville repose sur vos épaules. A vous de jouer comme il convient.